

Exemple de compte-rendu pour ‘self-employment’

Au fil du temps, le rêve de nombreux salariés de travailler à leur compte est devenu cauchemar.

Devenir son propre patron présente de nombreux attraits: accéder à l'indépendance professionnelle, à la liberté de disposer de son temps et échapper à des directives contraignantes. Aussi, il n'est guère surprenant que ce phénomène connaisse une croissance exponentielle dans de nombreux pays. Il a d'ailleurs été théorisé et prôné par des économistes néo-libéraux qui pensaient avoir trouvé la panacée permettant de supprimer l'opposition capital/travail.

Cependant, cette tendance illusoire fait place à une désillusion croissante à mesure que les nouveaux auto-entrepreneurs prennent conscience de la dure réalité: nécessité d'assumer seuls toutes les charges et les frais. L'équilibre supposé entre capital et travail ne s'est jamais instauré et la balance penche très nettement en faveur du monde du capital qui en tire tous les bénéfices puisque cela permet de diminuer les coûts du travail et d'augmenter les profits. Ainsi, au lieu de l'indépendance escomptée, s'actualise une intensification de la dépendance à l'égard de potentiels employeurs.

S'ensuit donc une généralisation d'une économie de la précarité déséquilibrée à l'extrême. Seule une lueur d'espoir se profile: l'option qui consiste à se regrouper afin de recréer une forme de collectif professionnel.